

I – Le "péché originel" et la naissance de la culpabilité...

1) Lecture du livre de la Genèse 3, 1-13 (à 2 voix : le récitant + personnages)

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur DIEU avait fait. Il dit à la femme : « *Alors, DIEU vous a dit : 'Vous ne mangerez le fruit d'aucun arbre du jardin' » ?*

- La femme répondit au serpent : « *Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour celui qui est au milieu du jardin, DIEU a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.'* »

- Le serpent dit à la femme : « *Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais DIEU sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il avait un aspect agréable et qu'il était désirable, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de ce fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes. Ils entendirent le Seigneur DIEU qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et la femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur DIEU parmi les arbres du jardin.

Le Seigneur DIEU appela l'homme et lui dit : « *Où es-tu donc ?* »

- L'homme répondit : « *Je t'ai entendu dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché.* »

- Le Seigneur reprit : « *Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Je t'avais interdit de manger du fruit de l'arbre ; en aurais-tu mangé ?* »

- L'homme répondit : « *La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé.* »

- Le Seigneur DIEU dit à la femme : « *Qu'as-tu fait là ?* »

- La femme répondit : « *Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé.* »

2) Commentaire

Le soupçon sur DIEU et sur l'amour... accueilli et consommé... provoque...

- le regard sur l'autre devient convoitise et peur...
- je ne vois plus où est ma responsabilité... je cherche à m'en sortir seul...
- je reporte sur l'autre la faute et deviens accusateur de l'autre et de DIEU.
- je m'accuse moi-même : "*nul !*"

Je ne suis plus sous le regard bienveillant de DIEU...

3) Questionnement

Suis-je habité par la "culpabilité" ? Quelle est ma manière habituelle de réagir :

- ◆ par l'accusation... la colère, la violence ?
- ◆ par la dépréciation de moi-même ...?
- ◆ l'image que j'ai de DIEU est-elle celle d'un juge, d'un bourreau ? ...

II – Le péché de David et l'aveu de la faute...

1) Lecture du 2^{ème} livre de Samuel (11,1 – 12,15a) à 2 voix

Au retour du printemps, à l'époque où les rois reprennent la guerre, David envoya Joab en expédition, avec ses officiers et toute l'armée d'Israël ; ils massacrèrent les Ammonites et mirent le siège devant Rabba. David était resté à Jérusalem.

A la fin d'un après-midi, après avoir pris son repos, il se promenait sur la terrasse du palais ; il aperçut une femme en train de se baigner. Cette femme était très belle. David fit demander qui elle était, et on lui répondit : « *C'est Bethsabée, fille d'Éliam, la femme d'Ourias le Hittite.* »

David l'envoya chercher. Elle vint chez lui et il dormit avec elle. La femme conçut, et elle fit savoir à David : « *Je suis enceinte !* » Alors David expédia ce message à Joab : « *Envoie-moi Ourias le Hittite* », et Joab l'envoya à David.

Lorsque Ourias fut arrivé auprès de lui, David lui demanda comment allaient Joab, et l'armée, et la guerre. Puis il lui dit : « *Descends chez toi et repose-toi un peu.* » Ourias sortit du palais, et le roi lui fit porter un des plats de sa table.

Mais Ourias passa la nuit à l'entrée du palais avec les gardes du roi ; il ne descendit pas chez lui. Le lendemain, David l'invita à manger et à boire à sa table, et il l'enivra. Le soir, Ourias sortit et alla se coucher dans la salle des gardes ; il ne descendit pas chez lui.

Le matin suivant, David écrivit une lettre pour Joab, et la fit porter par Ourias.

Il disait dans cette lettre : « *Poussez Ourias au plus fort de la mêlée, puis retirez-vous à distance ; qu'il soit frappé et qu'il meure !* »

Joab, qui assiégeait la ville, fit exprès de placer Ourias à un endroit où les ennemis étaient en force. Les assiégés firent une sortie contre Joab. Il y eut des tués dans l'armée, parmi les officiers de David, et Ourias le Hittite mourut.

Le SEIGNEUR envoya vers David le prophète Nathan qui alla le trouver et lui dit : « *Dans une même ville, il y avait deux hommes ; l'un était riche et l'autre était pauvre. Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre. Le pauvre avait tout juste une petite brebis qu'il avait achetée. Il la nourrissait, et elle grandissait chez lui avec ses enfants, elle mangeait de son pain, elle buvait dans sa coupe, elle dormait tout près de lui : elle était comme sa fille. Un jour, un voyageur se présenta chez l'homme riche. Celui-ci, voulant nourrir son hôte tout en ménageant ses troupeaux, alla prendre la brebis du pauvre, et la prépara pour le voyageur...* »

En entendant cela, David entra dans une grande colère contre cet homme, et dit à Nathan : « *Je le jure par le SEIGNEUR qui est vivant : l'homme qui a fait cela mérite la mort ! Et il remboursera la brebis au quadruple, pour avoir commis une telle action et n'avoir pas eu de pitié.* »

Alors Nathan dit à David : « *Cet homme, c'est toi ! Ainsi parle le SEIGNEUR DIEU d'Israël : 'Je t'ai sacré roi d'Israël, je t'ai sauvé de la main de Saül, puis je t'ai donné la maison de ton maître, je t'ai donné les épouses du roi ; je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda et, si ce n'est pas encore assez, j'y ajouterai tout ce que tu voudras. Pourquoi donc as-tu méprisé le SEIGNEUR en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé par l'épée Ourias le Hittite ; sa femme, tu l'as prise pour femme ; lui, tu l'as fait périr par l'épée des fils d'Ammon...'* »

David dit à Nathan : « *J'ai péché contre le Seigneur !* »

Nathan lui répondit : « *Le Seigneur a pardonné ton péché, tu ne mourras pas. Cependant, parce que tu as bafoué le Seigneur, le fils que tu viens d'avoir mourra.* »

Et Nathan retourna chez lui.

2) Commentaire

- *L'enchaînement* : convoitise, possession, recherche de s'en sortir, mensonge et meurtre...

- *La pédagogie de DIEU* et de son prophète...une parabole pour se projeter...

- *L'aveu* de David : " *J'ai péché contre le SEIGNEUR !* "

Qu'est-ce que le péché : l'oubli de DIEU... je sors de l'action de grâce

3) Questionnement

Et moi, suis-je capable de dire comme David : *"J'ai péché contre le SEIGNEUR !"*

Quand, à quelles occasions puis-je dire avec simplicité : *"Là, j'ai blessé DIEU, j'ai déçu sa confiance" ?*

III – Psalmodie du psaume 50

Refrain :

"Lave-moi, SEIGNEUR, mon DIEU, purifie-moi, prends pitié de moi !" (bis)

Pitié pour moi, mon DIEU, dans ton Amour,
selon ta grande Miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre Toi, et Toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, Tu peux parler et montrer ta Justice,
être juge et montrer ta Victoire.
Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais Tu veux au fond de moi la Vérité ;
dans le secret, Tu m'apprends la Sagesse.
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que Tu broyais.
Détourne ta Face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon DIEU,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta Face,
ne me reprends pas ton ESPRIT SAINT.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'Esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers Toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, DIEU, mon DIEU Sauveur,
et ma langue acclamera ta Justice.
SEIGNEUR, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, Tu n'en veux pas,
Tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à DIEU,
c'est un esprit brisé ; *
Tu ne repousses pas, ô mon DIEU,
un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur,
relève les murs de Jérusalem.
Alors Tu accepteras de justes sacrifices,
oblations et holocaustes ; *
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

IV – Une question d'Amour...

1) Evangile de JESUS-CHRIST selon Saint Luc (7,36.49)

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. JESUS entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Elle avait appris que JESUS mangeait chez le pharisien, et elle apportait un vase précieux plein de parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière Lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de JESUS. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et y versait le parfum.

En voyant cela, le pharisien qui avait invité JESUS se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

JESUS prit la parole : « Simon, J'ai quelque chose à te dire. - Parle, Maître. »

JESUS reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait rembourser, il remit à tous deux leur dette.

Lequel des deux l'aimera davantage ? »

Simon répondit : « C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble.

— Tu as raison », lui dit JESUS.

Il Se tourna vers la femme, en disant à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne M'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne M'as pas embrassé ; elle, depuis son entrée, elle n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu ne M'as pas versé de parfum sur la tête ; elle, elle M'a versé un parfum précieux sur les pieds. Je te le dis : si ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

Puis Il S'adressa à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »

Les invités se dirent : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

2) Commentaire

✦ La vraie conscience du péché me tourne vers DIEU, JESUS...
la culpabilité me tourne vers moi...

✦ Reconnaître son péché en vérité, c'est déjà avoir accueilli la Grâce, la lumière du pardon.

3) Questionnement

• *Est-ce que je crois en DIEU qui pardonne (70 x 7 fois) ?*

* Ai-je peur de Lui ou suis-je son enfant ?

* Ai-je accueilli le projet de DIEU sur moi ?

• *"Je ne suis pas responsable de ce que je ressens mais je suis responsable de ce que j'en fais".*

◇ Je prends la décision de ne plus me laisser avoir par le sentiment vague de culpabilité.

◇ Dans la foi, je dirai "NON !" à mes réactions d'accusation des autres, de DIEU, de moi-même et je ferai confiance à DIEU plus grand que mon cœur.

◇ Je choisis de vivre dans l'action de grâces ...

V – Procession vers la Croix et les reliques

1) Temps de méditation avec fond d'orgue en s'aidant de Luc (23,34), de la 1^{ère} lettre de Saint Jean (3,18-20), du psaume 50 → voir feuillet joint

et de ces prières courtes mais dites avec ferveur, telles :

" *SEIGNEUR JESUS, aie pitié de moi, pécheur !*"

" *Mon SEIGNEUR et mon DIEU* "

" *SEIGNEUR, dis seulement une parole et je serai guéri !*"

2) Procession

Les fidèles viennent s'incliner, s'agenouiller, toucher de la main la croix...

Chant : Autour du Trône de l'Agneau

VI – Envoi : devenirs des témoins du pardon

1) Lecture de la lettre de Saint Paul aux Romains (12,14-21)

Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez leur du bien, et non pas du mal.

Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.

Soyez bien d'accord entre vous ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est simple.

Ne vous fiez pas à votre propre jugement.

Ne rendez à personne le mal pour le mal, appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes.

Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

Ne vous faites pas justice vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère de DIEU. Car l'Écriture dit :

C'est à Moi de faire justice,

c'est Moi qui rendrai à chacun ce qui lui revient,

dit le SEIGNEUR.

Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ;

s'il a soif, donne-lui à boire :

ce sera comme si tu entassais sur sa tête des charbons ardents.

Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.

2) Bénédiction solennelle

DIEU le PERE de toute bonté, vous a réconciliés avec Lui par le CHRIST :

qu'Il vous prodigue sa bénédiction,

qu'Il vous établisse dans la foi, l'espérance et l'amour.

AMEN

Vous suivez le CHRIST en toute confiance :

qu'Il ouvre vos cœurs à l'amour de tous ; ainsi vous recevrez la Grâce de DIEU en ce temps de Salut et vous deviendrez vous-mêmes des foyers de Lumière pour vos frères. **AMEN**

Le CHRIST est l'artisan de notre réconciliation :

qu'Il établisse votre vie et vos actions dans sa Paix ;

qu'Il remplisse vos cœurs de sa Joie, et vous conduise avec tous les saints à la Vie bienheureuse de l'éternité. **AMEN**

Et que DIEU Tout- Puissant.....

3) Chant : **Autour du Trône de l'Agneau p. 859 couplet 5**

5. AGNEAU de DIEU, louange à Toi !
Tu nous rachètes par ton Sang.
Fais-nous marcher sur le chemin
de tes martyrs et de tes saints,
de tes martyrs et de tes saints. **Alléluia !**

